



les films
du préau

JIBURO

Un film de Lee Jung-hyang



JIBURO

- Sur le chemin de la maison -

un film de Lee Jung-hyang

Corée - 2002 - 1h27 - Format 1 : 1.85 - Dolby SR - V.O. et V.F.

Tous publics à partir de 5 ans

sortie le 28 septembre 2005

DISTRIBUTION

LES FILMS DU PRÉAU

1bis, passage de la Fonderie 75011 Paris
Tél : 01 47 00 16 50 • Fax : 01 47 00 16 51
Email : les-films-du-preau@wanadoo.fr
Web : www.lesfilmsdupreau.com

PRESSE

CINÉ-SUD PROMOTION

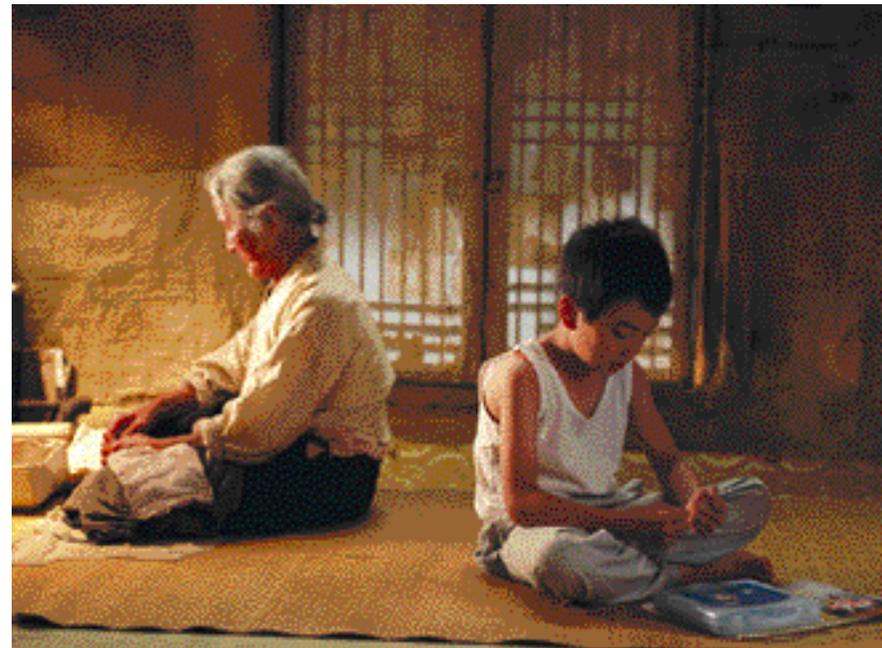
CLAIRE VIROULAUD - THIERRY LENOUEL
130, rue de Turenne 75003 Paris
Tél : 01 44 54 54 77 • Fax : 01 44 54 05 02
Email : clairecinesud@noos.fr



SYNOPSIS

Un hommage à toutes les grands-mères...

Pour les vacances, Sang-woo est contraint d'aller à la campagne chez sa grand-mère qu'il ne connaît pas. Mordu de jeux vidéo et de super héros, ce jeune citadin doit apprendre à s'adapter à cette vie en pleine nature et à cohabiter avec cette vieille femme aussi lente qu'une tortue...



L'HISTOIRE PLUS EN DÉTAIL

Sang-woo, un jeune garçon de sept ans vit seul avec sa mère à Séoul. A la recherche d'un nouveau travail, la jeune femme confie son fils pour quelques semaines à sa grand-mère qui vit dans un petit village isolé.

Sur place, Sang-woo découvre une vieille femme courbée, édentée et muette mais qui l'accueille avec tout son cœur. Sang-woo se montre pourtant très hostile et ne cesse de la rejeter en lui jouant de mauvais tours. La grand-mère accepte avec sérénité le comportement de Sang-woo et fait tous les sacrifices possibles pour le bonheur de son petit-fils. Quand elle ne peut répondre à ses caprices, elle lui dit simplement "je suis désolée" en langue des signes.

La majeure partie du temps, le garçon joue seul avec sa console vidéo ou ses cartes de super héros. Il refuse même l'invitation des autres enfants du village jusqu'à ce qu'il rencontre une petite fille à qui il aimerait plaire.

Durant ces vacances loin de chez lui, Sang-woo va peu à peu changer d'attitude en découvrant tout l'amour que lui porte sa grand-mère et toute la générosité dont font preuve les autres à son égard. Sans jamais vouloir le montrer, il va s'attacher à sa grand-mère et une relation empreinte d'une grande tendresse va naître entre ce jeune garçon et cette très vieille femme.

Au moment du départ, un peu inquiet de la laisser seule dans cette maison isolée, Sang-woo dit à sa grand-mère qui ne sait ni lire ni écrire : "Si tu tombes malade, tu n'auras qu'à m'envoyer une feuille blanche, comme ça, je saurai que c'est toi, et je viendrai vite..."





LES PERSONNAGES

Avec le film “Jiburo”, sont nées la star de cinéma la plus âgée et la plus jeune de Corée !

SANG-WOO (YOO SEUNG-HO)

Le jeune Yoo Seung-ho jouait auparavant dans la série télévisée “Thorn Fish”. Dans “Jiburo”, Sang-woo est un petit garçon urbain habitué au luxe de la vie moderne. Il doit passer des vacances chez sa vieille grand-mère habitant à la campagne au milieu de nulle part. C’est à priori un sale gamin, exigeant, capricieux et assez solitaire mais dont la personnalité cache de multiples facettes. Il s’avère finalement aussi sensible que tendre et son très jeune âge excuse bien des comportements...

LA GRAND-MÈRE (KIM EUL-BOON)

Qui aurait pu penser qu’une personne n’ayant jamais vu un seul film devienne elle-même star de cinéma ?

La vieille femme était tranquillement en train de se promener près de chez elle quand Lee Jung-hyang, la réalisatrice, l’a rencontrée. Elle incarne admirablement cette grand-mère aux mains rugueuses mais au visage tendre et gracieux qui a passé sa vie entière dans un petit village isolé. Elle est d’une extrême lenteur tout en faisant preuve d’une grande opiniâtreté. Elle ne parle pas, s’exprime avec des gestes mais se comporte comme une mère pour Sang-woo. Elle le chérie, soigne ses blessures et ne demande rien en retour. L’amour qu’elle porte à son petit-fils est sans borne.

CHEOL-YEE, LE JEUNE VOISIN

Agé d’une douzaine d’années, Cheol-yeon est un garçon ouvert et sociable. C’est lui le premier qui propose à Sang-woo de jouer ensemble. Seulement Sang-woo préfère l’ignorer et lui faire de mauvaises blagues. Sang-woo est en vérité assez jaloux de lui car il s’imagine que c’est le petit ami de Hae-yeon.

HAE-YEON, LA PETITE FILLE

Elle représente un peu la fillette parfaite : elle est jolie, joyeuse, elle chante très bien et est appréciée par tous.

Sang-woo, par timidité sans doute, n’est pas très gentil avec elle lors de leur première rencontre. Très vite, on comprend qu’elle lui plaît beaucoup et qu’il aimerait en faire son amie...

LA MÈRE DE SANG-WOO

Cette jeune femme vit à Séoul et n’a pas rendu visite à sa propre mère depuis de longues années. Séparée du père de Sang-woo à l’âge de 17 ans, elle traverse une période difficile et doit trouver un nouvel emploi. Elle demande alors à sa mère de garder son petit garçon pendant les vacances. Elle communique peu avec sa mère en prétextant un manque de temps et les relations avec son fils ne sont pas non plus d’une grande tendresse.

MÉMÉ CHOCO PIE

Elle connaît la grand-mère de Sang-woo depuis très longtemps et communique avec elle par le regard. Elle est vouée à rester dans sa petite échoppe car elle ne peut plus se déplacer à cause de douleurs aux jambes. C’est aussi une vieille dame au grand cœur qui donne tout ce qu’elle a et fait preuve d’une grande lucidité en évoquant ouvertement la fin de ses jours.



LA RÉALISATRICE, LEE JUNG-HYANG

Née en 1964, Lee Jung-hyang se passionne pour le cinéma dès l'adolescence et décide alors qu'elle en fera son métier. Elle poursuit des études supérieures de littérature française à l'université de Sogang jusqu'en 1987 avant d'obtenir le diplôme de la "Korean Film Academy" en 1988.

Elle réalise son premier film documentaire "A place for Eve" en 1989. Elle travaille ensuite en tant qu'assistante réalisatrice sur "Like music, Like rain" en 1992 et "Declaration of Genius" en 1995. Elle réalise, en 1998, son premier long métrage de fiction "Art Museum by the Zoo" qui reçoit un excellent accueil de la part du public comme de la critique. "Jiburo", réalisé en 2002, est le fruit d'un projet nourri par la réalisatrice depuis de très nombreuses années.

NOTES DE LA PRODUCTION

Comment croire à un film mettant en scène une grand-mère face aux blockbusters remplis d'effets spéciaux qui en mettent plein la vue ? Ou comment défendre une histoire d'amour entre un petit garçon et une femme de soixante dix sept ans dans un monde de brutes ?

Tout simplement en faisant de "Jiburo" un film beau qui va droit au cœur.

Un film qui montre les petites choses de la vie sans être ennuyeux.

Un film où coexistent le rire et la tendresse.

Un film qui rend heureux...

"Jiburo" est le second long métrage de Lee Jung-hyang, mais ce scénario existait avant celui de "Art Museum by the Zoo", son premier film. Lors de l'écriture, elle avait en mémoire l'amour sans borne qu'elle avait reçu de sa grand-mère. Cette grand-mère n'est plus vivante, mais le film est là pour lui rendre hommage.





UN COURT ENTRETIEN AVEC LEE JUNG-HYANG :

En quoi “Jiburo” peut-il se démarquer des blockbusters coréens ?

“Jiburo” n’est pas un film difficile, ni un film pointu. Ce n’est pas parce que les personnages principaux sont une grand-mère et un petit garçon que ce n’est pas un film grand public. Mon objectif a toujours été de réaliser un film drôle, frais et émouvant.

Quel est le rôle tenu par la grand-mère dans votre film ?

Pour résumer, je dirais simplement qu’elle représente “l’authenticité”. C’est d’ailleurs le mot clé du film. Je voulais faire le portrait d’une grand-mère proche de la nature qui nous donne la vie et nous aide à grandir. Je voulais absolument que les lieux de tournage restent les plus authentiques possibles et que la grand-mère soit quelqu’un qui donne de manière inconditionnelle.

Les personnages principaux de votre premier long métrage et ceux de “Jiburo” ont des similitudes. Il y a d’un côté, ceux qui donnent et de l’autre, ceux qui reçoivent cet amour et cette protection...

Sang-woo, comme le personnage de mon précédent film, est un peu le reflet de nous tous -y compris de moi-même- qui cherchons à être protégés et aimés... Ma grand-mère maternelle s’est beaucoup occupée de moi quand j’étais jeune et je constate que ceux qui ont grandi avec cet amour avancent plus facilement dans la vie.

Allez-vous continuer à écrire vos propres scénarii ?

Si l’on me propose un bon scénario, je ne le refuserai pas. C’est juste que j’ai encore des histoires à raconter. Si je réussis à faire mon troisième film, il traitera de nouveau des relations humaines mais sous un angle très différent.

“Jiburo” a-t-il été un film dur à réaliser ?

Je pensais au départ que le tournage ne dépasserait pas deux mois, mais en réalité, il a duré six mois. Je ne voulais pas tourner les scènes en les regroupant par lieu comme on le fait traditionnellement au cinéma. Je voulais tourner dans l’ordre chronologique de l’histoire pour saisir au mieux l’évolution subtile des émotions et des relations entre les personnages. Je voulais également qu’il y ait un équilibre entre la nature et les personnages. C’est la raison pour laquelle nous avons dû prendre notre temps sur ce tournage.

Vous êtes-vous attachée à la grand-mère de votre film ?

Plus le tournage avançait et plus cela m’inquiétait... Cette femme, qui vivait seule depuis très longtemps, a vu soudainement un grand nombre de personnes s’immiscer dans sa vie la plus intime. Je me demandais donc comment elle allait réagir quand l’équipe partirait et qu’elle se trouverait de nouveau seule. Le tournage a été assez pénible sur la fin et j’avais peur qu’elle tombe malade. Le jour où toute l’équipe est partie, beaucoup de larmes ont coulé de part et d’autre.



QUELQUES ANECDOTES...

“C’EST ELLE !”

Au cours de la préparation du film, nos objectifs principaux étaient de dénicher le bon endroit pour tourner et les comédiens qui conviendraient le mieux à cette histoire. Nous voulions trouver du même coup un village isolé dans une vallée et une vieille femme y ayant toujours vécu. La production a fait le tour du pays sans trouver de lieu idéal et puis un jour, c’est arrivé. La réalisatrice a dit “Allons à Youngdong dans la province de Choongbuk, nous la trouverons là-bas !”. L’équipe s’est alors installée dans cette région et s’est mise en quête de la future star. Trouver une grand-mère à la fois belle et talentueuse ne se révélait pas un exercice facile et la production était au bord du découragement, quand la réalisatrice a vu une vieille femme marcher au loin. Au moment même où elle l’a aperçue, elle a crié “C’est elle !”. Cette femme a d’abord refusé la proposition en prétextant qu’elle n’y arriverait jamais, puis Lee Jung-hyang l’a convaincue.

“ELLE POURRAIT ÊTRE SCRIPTE...”

Lors du tournage, la grand-mère a étonné toute l’équipe à la fois par son talent et par sa mémoire. Bien qu’elle n’ait jamais vu de films de sa vie, son jeu était si juste que, très souvent, une seule prise était suffisante. Quand plusieurs étaient nécessaires, elle s’occupait de tout remettre en place. Une fois le maquillage terminé et en attendant le bon éclairage, elle faisait appel à sa mémoire pour faire remarquer que “ce ne sont pas les bonnes chaussures” ou que “à ce moment là, elle n’avait pas sa canne” ou encore que “le panier accroché au mur n’y était pas auparavant”...



UNE VRAIE AVENTURE

La préparation et le tournage de “Jiburo” ont été une vraie aventure. Comme il n’y avait pas de route, l’équipe technique devait chaque jour emprunter des chemins sinueux en portant le matériel sur ses épaules. La météo capricieuse a causé aussi quelques désagréments. Mais le plus ennuyeux pour l’équipe était les sangsues qui pullulaient dans cette région. Elles étaient bien heureuses de trouver du sang neuf à la place de celui des personnes âgées auquel elles étaient habituées. Au début, Seung-ho (Sang-woo), qui venait de la ville, avait très peur des sangsues mais au fil du temps, il a fini par s’habituer. Son grand jeu était même de faire peur aux femmes de l’équipe avec toutes ces bestioles.

LE VILLAGE DE YOUNGDONG

Il n’y a plus que huit familles qui vivent dans ce village et tous les habitants sont des veufs ou des couples de personnes âgées. Le village a donc été quelque peu perturbé par toute cette agitation et par l’arrivée d’un grand nombre de jeunes gens. On n’avait, paraît-il, pas vu autant de monde depuis l’occupation japonaise.

Les habitants, très hospitaliers, voulaient sans cesse offrir des fruits ou de la nourriture à l’équipe du film et traitaient les techniciens comme leurs propres enfants. Pour les remercier, ces derniers organisaient régulièrement des fêtes avec eux. Quand l’équipe a quitté le village à la fin du tournage, tout le monde était en larmes.



FICHE ARTISTIQUE

Sang-woo **Yoo Seung-ho** • La grand-mère **Kim Eul-boon** • Cheol-ye, le jeune voisin **Min Kyung-hoon**
Hae-yeon, la petite fille **Yim Eun-kyung** • La mère **Dong Hyo-hee**

FICHE TECHNIQUE

Réalisation **Lee Jung-hyang** • Scénario **Lee Jung-hyang** • Image **Yoon Hong-shik**
Montage **Kim Sang-beom, Kim Jae-beom** • Direction artistique **Shin Jeom-hee** • Musique **Kim Dae-hong, Kim Yang-hee**
Son **Park Jun-oh, Lee Seung-cheol** • Maquillage et costumes **Song Eun-kyung** • Eclairage **Lee Cheol-oh**
Casting **Hong Seok-ho** • Accessoires **Yoo Kil-won, Song Sang-ho** • Photographies **Kang Young-ho**
Produit par **TUBE PICTURES** • Production exécutive **Kim Seung-beom** • Production **Whang Woo-hyun, Whang Jae-woo**
Assistanat de production **Kim Eun-seok** • Production déléguée **Heo Jae-cheol**
Doublage **Soundfactor** - Boulogne • Sous-titrage **LVT** - Paris

LES FESTIVALS

- Sélection officielle au Festival du film de Toronto
- Prix spécial du Jury du Festival de San Sebastian
- Meilleur film et Meilleur scénario au Golden Bell (Korean Academy Awards)
- Grand Prix du Festival Ciné Junior 94 - Val de Marne
- Prix de l'association des cinémas de proximité au Festival Les Toiles filantes de Pessac
- Sélection au Festival Travelling junior de Rennes
- Sélection au Festival Écrans Juniors de Cannes
- Sélection au Festival Plein la bobine de La Bourboule
- Sélection au Festival International du film de La Rochelle
- Sélection au Festival Paris Cinéma

Avec le soutien de l'Association Française des Cinémas d'Art et d'Essai

Avec le soutien de la Fondation Gan pour le Cinéma : ce film particepera à l'opération

“Un dimanche au cinéma” le 2 octobre 2005



www.lesfilmsdupreau.com